

## EXORDE

Sous-titrer ce livre « roman » eut été une imposture. Car derrière ses mots se cache une réalité insoutenable. La réalité brutale d'une faille béante, d'une large tranchée qui bouleverse un sol sec et compact, dense comme la passion. Et le sol pleure et danse de voir ainsi chamboulées les racines d'une vie absurde de jamais n'avoir connu un tel désordre.

On n'invente pas une telle histoire. Il faut l'avoir vécue pour la décrire avec la force qui la construit, et s'imposer l'envie de la digérer pour l'étendre sur le papier. Seuls les mots du tréfonds sortis sont source de renaissance à la vie. De la mort d'un soleil émerge un jour limpide et vaste.

Ce livre est d'une réalité libératoire.

*Jacques Flament*

**1**

Elle avait des yeux d'aube flamande. Elle était petite. Légère. Avec une voix claire, qui se faisait chantante autant que rieuse. Quand elle s'égayait, c'était tout son corps qui tanguait. Et dansait dans une parade de joie.

Son visage pouvait se faire doux, d'une tendresse infinie, exprimant la bonté d'un cœur sincère. Elle s'efforçait de se tenir droite. Ne tordait pas les choses. Ne regardait pas de biais. Avait la passion de la vérité. Et la religion de la parole donnée.

Elle marchait comme une ballerine. Mettait des roses sur sa peau blanche. Pendait ses jambes à mon cou. Sautait autour de ma taille. Courait entre deux trams. Virevoltait de la joie à la peine.

Je l'ai aimée sans m'en apercevoir. Elle était mon amour. Elle devint ma passion.

Je ne m'étais aperçu de rien. Ne recherchais rien. Ne courais pas les aventures. Sortais d'un deuil, d'une naissance, d'une séparation. Et ça m'était tombé dessus, comme ça. C'était arrivé une nuit. Je veillais depuis quelques heures. Au-dedans, une mystérieuse tempête grondait. Il faisait doux mais je grelottais. J'avais froid. Et j'avais peur. Mon corps tremblait comme une feuille.

Bientôt, ce fut plus fort que moi, un sanglot s'envola de ma gorge. Puis, vint un autre. Et encore un autre.

J'étais en transe. Et j'étais à Marianne. Cela faisait un mois, jour pour jour, que deux yeux verts à la douceur d'aurore s'enroulaient autour de moi, en m'emmenant de la Flandre à Bruxelles, en passant par quelques forêts de brume et même le Pacifique.

C'était l'aube. Et c'était le premier jour.

Je pleurais. Je grelottais. Je défaillais. Mais c'était d'un violent bonheur. D'une joie sauvage. D'une vigueur païenne.

Le jour se levait sur Marianne, et le ciel

stupéfait était constellé des mille scintillements de l'émoi. L'hiver reculait. Le printemps faisait son sacre. Le vent bruissait un air de folle espérance.

Mon Dieu ! Il y avait donc un Dieu. Je ne l'attendais pas. Je ne la connaissais pas. Mais il lui avait suffi de paraître et, c'était ainsi, soudain le ciel ému et reconnaissant se tapissait de gloire. Je savais ! Mes yeux aveugles l'avaient reconnue : c'était elle ! Marianne était en moi. Et j'étais en Marianne.